

Une traduction des souvenirs du Lembachois Georges Muller

L'ouvrage 1870 *L'été terrible. Les souvenirs d'un Alsacien* vient de paraître (I.D. l'Édition) : il s'agit d'une traduction avec annotations de Jean-Louis Spieder d'un livre du Lembachois Georges Müller, racontant les premières batailles de la guerre de 1870.

Le titre original de l'œuvre de Georges Müller écrit en 1893 et édité en 1894 par les éditions « R. Ackermann Buchhandlung Weissenburg in Elsass » s'intitulait *Kriegserinnerungen eines Elsässers 1870-1871, von Georg Müller*. Ce dernier, appelé « Martelschorsch » (le fils de Martin, prénom du père) relate la guerre de 1870 telle qu'elle a été vécue à Lembach où il résidait, route de Wissembourg. Paysan mais instruit et cultivé, il fut aussi à l'origine de la création de la paroisse Saint-Paul de l'église évangélique luthérienne et de la construction de la chapelle dans la « Breitwies » à Lembach.

La vie quotidienne début août 1870 dans le village

Son livre raconte la vie quotidienne en ce début du mois d'août 1870 et surtout l'implication du médecin de Lembach Georges Bierck, aussi maire du village – une autre grande figure locale assez méconnue.

Georges Muller ou Georg



1870. *L'été terrible, les souvenirs d'un Alsacien*, un ouvrage pour lequel l'historien-auteur local Charles Schlosser a joué un rôle dans la publication. Photo DNA

Müller (en allemand) est né le 6 mai 1859 à Lembach, village se situant entre Wissembourg et Woerth, les deux premiers champs de bataille de la guerre franco-prussienne, les 4 et 6 août 1870. L'auteur n'avait alors que 11 ans mais il s'est souvenu avec précision des événements qui l'avaient fortement marqué. De plus chacun sait qu'un enfant de cet âge se faufille facilement entre les adultes, sait écouter et observer ce qui se passe sans qu'on prête attention à lui. Il est certains que les faits

de cet été-là, et leurs conséquences ont longtemps alimenté les conversations des années suivantes, donnant l'occasion à l'adolescent d'entendre d'autres récits encore.

Le jeune « Martelschorsch » a grandi dans une famille très croyante et a été mis en pension à Niederbronn chez un ami de son père, un pieux épiciier Friedrich Weyermuller, qui avait fait des études, auteur de poèmes et de chants religieux. C'est sans doute là que le jeune garçon a acquis l'ouvertu-

re d'esprit qui fera écrire de lui dans une revue paroissiale qu'il était un « heller Kopf » (tête éclairée).

Le livre n'est pas une reconstitution historique

La date de parution de son recueil de souvenirs, 1894, correspond à un moment où le tourisme s'est développé autour de Lembach avec la visite de nombreuses familles prussiennes et bavaroises venant se recueillir sur les tombes de proches et visiter les champs de bataille. L'inauguration à cette époque du monument du Kaiser Friedrich avait attiré, à elle seule, quelque 50 000 personnes.

Selon l'auteur, l'ouvrage n'a pas la prétention de reconstituer l'histoire de la guerre mais juste d'évoquer des images qui se sont présentées à ses yeux à l'époque, une vision d'ensemble claire pour comprendre le bouleversement des esprits, enflammer les passions et les souffrances qu'elle a apportées dans son village.

Dans ses conclusions, il dépeint l'état d'esprit adopté par le peuple pour faire face à la nouvelle situation après le traité de paix.

Hub. K.

1870 *L'été terrible, les souvenirs d'un Alsacien* (20 €), disponible chez I.D. l'Édition. www.id-edition.com et à Lembach au Syndicat d'initiative Lembach et environs (2 route de Bitche, 03 88 94 43 16, info@ot-lembach.com).